

# l'express dix

LES CAHIERS DE L'EXPRESS / 4 AVRIL 2018

8/10 SPÉCIAL DESIGN | 4 avril 2018 | www.lexpress.fr/styles

PHOTOS : ALKEROSSATI POUR L'EXPRESS DIX, CAHIER N°2 DE L'EXPRESS N°3443 DU 4 AVRIL 2018. NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

l'express dix

SPÉCIAL DESIGN & ACCESSOIRES

TOUT EST ARCHITECTURE !



Inspirée des Arts décoratifs français, cette applique sculpturale en albâtre et laiton patiné est réalisée à la main par le duo Garnier et Linker.  
Modèle Aura à la galerie Anne Jacquemin Sablon.

# L'histoire, c'est demain

Designers et décorateurs plongent dans le riche passé des Arts décoratifs français pour en livrer une version contemporaine.

Un art de vivre ancré dans un artisanat d'exception qui converse désormais avec le futur.

TEXTE : MARIE RANDON DU LANDRE

Mercredi 14 février, 17 boulevard Poissonnière, à Paris. Malgré la pluie battante, des grappes de foodies et de noctambules s'enfoncent dans une allée discrète qui mène à un immeuble en retrait. Ce nouveau spot, baptisé hôtel des Grands Boulevards, vient d'être inauguré sous les auspices d'une des décoratrices parisiennes les plus en vue, Dorothee Meilichzon. « Je me suis inspirée du bâtiment érigé sous Louis XVI », énonce-t-elle. Les indices sont nombreux mais ne sautent pas aux yeux de ceux qui viennent ici déguster la cuisine de Giovanni Passerini et les cocktails maison: éléments décoratifs rocaille inspirés du château de Rambouillet, points de Versailles imprimés sur de la moquette, murs à la chaux comme au Petit Trianon, marbre rouge royal et lits à baldaquin dans les chambres.

Si la trentenaire convoque aujourd'hui Louis XVI et Marie-Antoinette, c'est Philippe Starck, le premier, qui a jeté son dévolu créatif sur le dernier roi de l'Ancien Régime pour sa chaise Louis Ghost en 2002. A l'époque, on sortait juste du minimalisme et la tentation de se replonger dans l'Histoire était forte pour humaniser les intérieurs. Depuis, les designers n'en finissent plus de fouiller dans le passé, qu'il s'agisse du XVIII<sup>e</sup> siècle ou de l'entre-deux-guerres, avec des

décorateurs comme Jean-Michel Frank et Pierre Chareau pour principales sources d'inspiration. Et pratiquent le « clash » stylistique à l'instar de Dimore Studio, le duo star milanais auquel on doit l'hôtel Saint-Marc mâtiné d'Art déco et qui s'apprête à inaugurer deux nouveaux écrins à Paris dans l'année. Décorateurs et ensembliers, ces deux designers impriment un style fantaisiste ultrapersonnel en brassant toutes les époques du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours. « Nous avons développé un esprit néorétro ouvert au passé et sans nostalgie. Dès le début, en 2003, nous avons pris le risque de mixer vintage et créations actuelles grâce au mélange inattendu de styles, de couleurs et de matières », explique Britt Moran, l'un des deux créateurs, qui cite lui aussi Jean-Michel Frank parmi ses références.

Panne d'inspiration ou volonté de mettre en valeur le patrimoine? C'est surtout un moyen de s'appuyer sur notre héritage pour élaborer un langage contemporain, loin du pastiche. « Ces 50 dernières années avaient délaissé le motif et dévalorisé le travail de la main. Moi, je me suis jeté corps et âme dans le décor et les techniques artisanales, comme le vitrail », raconte Pierre Marie, jeune créateur ornementaliste qui multiplie les collaborations avec les maisons comme Hermès et planche en ce moment sur une

tapisserie avec la manufacture d'Aubusson Robert Four, qu'il livrera en juin dans sa nouvelle galerie parisienne. Un personnage emblématique de la jeune génération de designers et d'architectes d'intérieur, de plus en plus nombreux en France à manier avec agilité les codes du passé. « Le Français a vu les appartements de Napoléon III reconstitués au Louvre, il a cette immense culture dont il est inconsciemment imprégné », assure le designer Sam Baron, qui a récemment dessiné Versus, une série de compotiers et bougeoirs en verre d'inspiration second Empire.

Une fois digéré, cet héritage peut donner des créations très actuelles. Ainsi, les Bouroullec ont conçu le lustre Gabriel en cristal précieux et aérien pour le château de Versailles en 2013, les trentenaires Léa Padovani et Sébastien Kieffer, du duo Pool, ont dessiné le fauteuil Valsusa aux lignes Arts déco, tandis que l'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch entreprend de nombreux projets dans des bâtiments historiques, au premier rang desquels son château de Fabrègues (XVII<sup>e</sup> siècle) dans le Var. « Je respecte l'esprit des lieux dans les proportions et les volumes mais je dessine des pièces contemporaines comme si la maison continuait à vivre. Le style français est imprégné de cet éclectisme. » Un style qui poursuit sa fascination depuis